

## LA TOSCA

(Suite de la première page)

retient. Elle doit d'abord chanter. Ce retard apporté à sa vengeance l'exaspère. Au moment même où le maestro lève son archet pour le prélude de la cantate, Marie-Caroline, reçoit une nouvelle dépêche qui lui annonce, cette fois, la défaite de Mélas. Consternation générale. La Tosca en profite pour s'élançer chez Mario. Les sbires la filent prestement.

An troisième acte, nous sommes dans la villa à Cavaradossi.

Mario a caché son nouvel ami au fond d'un puits secret. Pour dissiper les soupçons de sa maîtresse, foie de jalousie, il lui dit la vérité.

La police qui s'était jetée sur les traces de la chanteuse envahit la maison.

Les argousins scrutent les jardins et toutes les pièces, sans résultat. Mais Scarpia—qui craint d'être dégonné s'il ne réussit—ne se laisse pas déconcerter. De même qu'il s'est servi de la maîtresse de Mario pour découvrir la villa, il s'en servira pour mettre le grappin sur le prisonnier.—Suit une scène révoltante de barbarie.—Scarpia-Tibère va soumettre Mario à la question et c'est elle, la Tosca, qui criera les réponses pour abréger les souffrances horribles de son amant. On fait passer le prisonnier dans la chambre voisine pour l'interroger "selon la forme ordinaire". On le coiffe d'une couronne d'acier à trois dents qui s'enfoncent dans les tempes et dans la nuque. Chaque fois que l'aveu se dérobe, une main serre la vis et les crocs pénètrent dans le crâne.

C'est joliment trouvé cette machine diabolique. Ce qui est non moins original comme cynisme, c'est cette opposition de la torture physique de l'homme et de la torture morale de la femme sous les yeux inexorables du bourreau qui leur inflige ce supplice flegmatiquement.

La Tosca se traîne suppliante et la voix douce de Mario l'engage à se taire. Scarpia ordonne à ses acolytes "l'insister". Un cri d'angoisse s'échappe de la chambre infernale. La malheureuse se tord dans une crise éponantable et pour sauver la vie du supplicié, elle lâche son secret : "Le puits!"

Angelotti, se voyant découvert, avale le poison que contenait le chaton de sa bague.

Et d'un!

La "pantomime féroce" se continue.

Mario reparait les temps étoilées de sang. Scarpia furieux de voir qu'il n'a fait prisonnier qu'un cadavre, mugit : "Enlevez le tout! Le mort pour le fumier, le vivant pour la potence!"

La Tosca s'évanouit...

Au quatrième acte, Scarpia achève de souper, dans sa chambre du château Saint-Ange. Bien reçu, satisfait de lui, il fait amener la Tosca. Elle l'agacé d'injures et d'imprécations. Au lieu de l'irriter, cela l'échauffe. Et d'atroce qu'il était, il devient immonde et affreusement sadique. Il propose à la Floria—avec des raffinements monstrueux—un marché dégoûtant pour sauver Mario. La Tosca fait mine de pactiser avec lui. Il ordonne alors au capitaine de prendre soin de Mario et de charger lui-même les fusils, à poudre, pour un simulacre d'exécution...

Puis Scarpia ferme les portes, signe un sauf-conduit pour la belle Tosca et son cavalier. L'échéance est arrivée. Mais quand il vient pour réclamer son dû, elle lui plonge un couteau à pain dans l'estomac. Il râle...

Et de deux!

Aussitôt elle court à la chapelle des condamnés, informer Mario de ce qui s'est passé. Celui-ci marche gaiement à la comédie de l'exécution.

Après le départ du peloton, Floria monte sur la terrasse, s'approche du corps et murmure : "Lève-toi, il est temps".

Mais l'abject Scarpia avait menti.

Mario est bel et bien fusillé.

Et de trois!

Dans le transport de son désespoir, la Tosca crache à ces vils soldats l'aveu du meurtre qu'elle vient de commettre. Ils veulent la saisir. Elle les entortille dans son fichu et pique bravement, du parapet de la plate-forme, une tête dans le Tibre.

Et de quatre!

× × ×

"Malgré tout ce déploiement d'horreur, ce mélodrame n'est pas vivant. Il a quelque chose d'aussi abstrait, d'aussi éloigné de la vie réelle que le plus artificieusement combiné des vaudevilles".

Le public—cette bonne buse—à pourtant bien senti combien cette histoire était exagérée, fantastique, et ne s'est pas gêné de trouver ce cauchemar tout à fait gai, à cer-

tains moments sinistres où l'auteur voulait qu'il fût broyé, tordu par l'horreur du drame.

Les personnages ne sont plus que des moyens dramatiques ou des pantins sans caractère, qui poussent des hurlements ou se roulent dans des contorsions abominables. Sardou a oublié complètement l'âme qui agite ces corps meurtris pour ne s'occuper que de la situation et la rendre dans toute sa violence.

"La Tosca" nous montre un ouvrier adroit et brutal qui ramène le théâtre aux spectacles effrayants des cirques romains, sous la tyrannie des "imperatores" lubriques qui éclairaient leurs orgies à la lueur des cadavres fumants sur les croix de bois calcinées.

Dire que le même homme a écrit "Divorcés", "Nos Intimes", "Vieux garçons". C'est drôle tout de même!

× × ×

L'interprétation est satisfaisante.

M. Lombard joue Scarpia avec une certaine maîtrise. Il est élégant, sardonique. Il dissimule la cruauté et la bassesse de ce nouveau marquis de Sade sous des dehors onctueux et polis.

Mme Vhéry s'égoïse un peu trop dans le rôle de la Tosca. Certaines scènes sont très poignantes. D'autres—en particulier celle du 4 avec Scarpia—m'ont paru, lundi dernier, d'un emportement et d'une passion excessifs. Elle n'en est pas moins assez émouvante dans ce rôle-titre accablant. Je demanderais à M. Scheler de bien vouloir trépasser un peu avant "le lever de rideau du dernier acte. Comme ça l'auditoire ne le verra pas s'allonger confortablement, pour attendre la fin de la pièce.

× × ×

J'ai probablement mal vu. Mais il m'a semblé que les larges baies du palais Farnèse s'ouvraient sur le fleuve St-Laurent d'où émergeait le spectre noir du pont Victoria. Il m'a semblé voir se dresser sur cette toile de fond—assez réussie—les tours de Notre-Dame et s'arrondir le dôme de la Cathédrale de Montréal. Ma parole! On se serait cru au belvédère de la montagne, par une belle nuit d'été, contemplant à ses pieds la grande cité canadienne trouant l'ombre d'innombrables piqûres de feu.

Je persiste à croire—par respect pour la couleur locale qu'on doit toujours observer—que c'était un effet de lune.

G. DELOBELLE.

## Nos petites enquêtes

MONSIEUR BERTRAND, CUMULE

La renommée "aux-cent-bouches" nous apprend que Monsieur Bertrand, notre distingué compatriote et collaborateur, est depuis peu président du Cercle Ville-Marie.

En cette qualité, il présentait mardi soir dernier, au Monument National, le conférencier de Notre-Dame, le chanoine Lesage.

Notre reporter, aux aguets, ne fit qu'un saut chez l'ami Bertrand. Il fit fait des explications.

× × ×

—Qu'est-ce que ce Cercle Ville-Marie, qui vient d'ajouter une gloire de plus à sa couronne immortelle? demande notre représentant.

M. Bertrand était pris. Non-seulement il est vice-président des E.E.D., mais encore il trouve moyen de présider aux destinées d'un cercle qui donne l'hospitalité aux orateurs d'outre-mer. C'est un cumulard. Il a juré de se dévouer tout entier aux étudiants, qui l'ont élu, et voilà qu'aujourd'hui on le prend en flagrant délit d'infidélité.

A notre question, M. Bertrand reste muet. Un sourire plisse ses lèvres, il couvre son chef d'un feutre panaché, et sort dignement.

Cette attitude nous a intrigué. M. Bertrand n'a pas voulu répondre à notre question. Et bien, nous allons la répéter ici, avec plusieurs autres. Cette affaire du Cercle Ville-Marie, paraît être quelque chose d'aussi mystérieux que la défunte "émancipation". Est-ce une loge, un club? Nul ne le sait. Nous mettons M. Bertrand en demeure de répondre.

× × ×

—Depuis quand, M. Bertrand, êtes-vous président du Cercle Ville-Marie?

—Qu'est-ce que ce Cercle Ville-Marie? Y a-t-il quelque relation entre lui et la défunte banque du même nom?

—N'est-il pas vrai, que vous êtes vous-

## A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

Fourrures, Chapeaux, Cravates, Cols, Gants, **BERETS**, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'indentité

Tél. Est 798.

Ouvert le soir.

**F. M. CURRAN**  
CHAPEAUX ET CASQUES

352 Sainte-Catherine Est, coin Berri.  
Spécialité : Marque Mansfield.

même tout le personnel du bureau de direction?

—N'est-il pas vrai que vous formez à vous seul le quorum?

—N'est-il pas vrai, que vous vous êtes vous-même élu président à la dernière élection, demandée par vous seul, tenue par vous seul et applaudie par vous seul?

× × ×  
Nous comptons bien que M. Bertrand répondra. Il y a eu des abus d'autorité, que nous sommes en mesure de prouver.

Un cercle qui n'existe que pour un seul membre, lequel est en même temps le président, le secrétaire, le trésorier, le porte-drapeau, c'est tout de même un peu fort.

Bertrand, mon ami, c'est assez cumuler; si vous continuez nous vous enverrons... à Ottawa, ou à l'Hôtel-de-Ville.

PIQUE ASSIETTE.

## La dette de l'Angleterre

Certains impérialistes ardents nous parlent à tout propos des dettes immenses que nous avons contractées envers l'Angleterre. Nous ne saurions trouver à redire à ces explosions périodiques d'une fidélité plus ou moins outrée, si elles ne laissent de côté un point des plus importants.

Que nous devons beaucoup à l'Angleterre, je n'ai pas à le contredire. Mais les obligations ne sont-elles pas réciproques? L'Angleterre de son côté ne nous doit-elle pas que chose?

Il est dans la vie courante une maxime que la politique devrait à bon droit s'appliquer : "Les bons comptes font les bons amis". Ils font aussi les bons sujets.

Partant de ce principe, nous allons examiner dans les articles qui vont suivre en faveur de qui se balance le compte anglo-canadien.

× × ×  
Que nous doit l'Angleterre, voilà le point en litige.

× × ×  
En 1760, suivant les vers bien souvent cités du poète,

... Notre vieux drapeau trempé de pleurs

[amers

Ferma son aile blanche et repassa les mers. La France épuisée par les luttes qu'elle avait eues à subir tant au-dedans qu'au dehors, avait succombé sous le nombre malgré les prodiges de valeur de ses généraux guerriers. Montcalm était tombé sur les Plaines d'Abraham, et Lévis après une héroïque résistance d'une année, couronnée par une brillante, mais inutile victoire, avait dû lui aussi mettre bas les armes, et dans un geste sublime briser son épée et brûler ses drapeaux pour ne pas les remettre aux vainqueurs.

Tout était bien fini, et le 8 septembre 1760, Montréal se rendait aux Anglais.

Une capitulation de plus de cinquante articles régla les conditions de cette reddition. Un de ces articles surtout, mérite notre attention pour le sujet qui nous occupe. C'est l'article 26 qui accorde à tout sujet français ou canadien, le droit de repasser en France, s'il ne veut pas accepter le nouveau régime.

Bien peu profitèrent de cette clause. Seuls les généraux, les principaux officiers de la colonie, et quelques gentilshommes s'embarquèrent pour la France. Le peuple et avec lui presque tous les seigneurs acceptèrent sans exiger aucune garantie la loi des nouveaux maîtres.

Ce fut le premier témoignage de notre loyauté. Nous verrons dans les prochains articles que ce ne devait pas être le dernier.

Georges COURIERES.

## ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

## La Banque d'Epargne

De la

CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000

Nombre de déposants, plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales à Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, fait saut affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPBRANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne

Tél. Est 6131.

La chaussure SLATER

est toujours la même

## "SLATER BOOT SHOP"

413 Ste-Catherine Est

Spécialité : pointure étroite.

A. E. BROSSEAU.

## "LE PHOTOGRAPHE CONNU"

*Albert J. Gauthier*

249 RUE SAINTE-CATHERINE E.T.  
Près Saugouin, MONTREAL  
TELEPHONE : Bureau Est 5556  
Res. Est 229

## MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

## JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE  
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

Amis ! N'oubliez pas

## MM. H. DESJARDINS & CHARBONNEAU,

1202 RUE ST-DENIS

(Près Mont-Royal)

qui offrent en vente des Sacs de voyages, des Valises et des Articles de Merceries.

(Spécialité : points les plus grands).

Etudiants, l'on vous fera une réduction libérale.